

VISITE D’UNE DÉLÉGATION D’HOMMES D’AFFAIRES FRANÇAIS À SKIKDA

Recherche de partenariat pour la promotion
du «Made in Algeria»

Une délégation de 10 hommes d'affaires français, dont 4 d'origine algérienne et 1 d'origine turque, a séjourné à Skikda, mercredi et jeudi, dans le cadre d'une prospection des possibilités de partenariat avec les opérateurs économiques publics et privés locaux.

On y compte les P-DG, gérants et experts des boîtes suivantes : le groupe Mape, Axalia (déjà installé en Algérie), Myco, Agropôle Ingénierie, Sadef (qui travaille déjà en Algérie), Beton Fehr, le Centre national de protection et de prévention contre les risques industriels, le CNPP et deux représentants de Fermetures Vitales, spécialisées dans les domaines de l’environnement, de l’agroalimentaire et du bâtiment et travaux publics.

A travers leurs curriculum vitae, les visiteurs se présentent comme étant les grands noms de la métallurgie (le groupe Mape, filiale du Medef nord Franche-Comté, et dont le directeur, Gino Maucieri, se targue d’être à la tête de 500 entreprises dans la région qui emploient plus de 20 000 employés), les uniques dans le domaine de la télésurveillance, Myco sécurité (son gérant, Osmane OS, se vante d’avoir mis au point une plaquette de transmission sans fil qui peut émettre 25 images/secondes, presque le double des caméras conventionnelles, qui est de 13 images/seconde), les concepteurs de coffrage en béton zéro déperdition calorique, Pierre Fehr, qui est en quête d’un terrain de 10 ha pour installer son usine dans la région de Skikda.... A pris part également à cet événement le directeur régional de l’Agence nationale de développement industriel, Branky Salim, qui n’a cessé, tout au long de la visite, de mettre en relief la vitesse avec laquelle l’agence qu’il dirige traite les dossiers déposés.

L’action a été lancée conjointement par le bureau de wilaya de la Confédération

algérienne du patronat et de la chambre de commerce et d’industrie de Skikda, du côté algérien, et de l’association d’un groupement d’entreprises de droit français «réussir en Algérie», du côté de l’Hexagone, sous la houlette de Malik Bouacida, initiateur d’un cycle de formation au profit des universitaires algériens dans la région de Strasbourg. Le programme élaboré par la chambre de commerce a prévu trois escales : Hamrouche Hamoudi, localité relevant de la commune de Hamadi Krouma, où il y a eu la visite de la Société algérienne des travaux routiers, Altro, d’Evolutec International, Automation et Control Services, dirigé par Smain Boukerfa et de la société d’El-Hadj Kadri, pour le projet d’un ensemble résidentiel de 400 logements à caractère social participatif et de 60 villas ; El-Harrouche, au cours de laquelle il y a eu la prise de connaissance des détails liés à la production de la pomme de terre à la ferme Guedmani, et Ramdane-Djamel, où est implantée la société Sijico de fabrication de jus et conserveries.

Détail important, le passé ombrageux entre les deux pays a été délaissé le temps de parler affaires, terme que ne semblent pas apprécier les visiteurs. «Ne nous sommes pas des opportunistes, nous sommes venus, certes, concrétiser les objectifs de partenariat avec nos pairs skikdis, mais en apportant technicité et savoir-faire.» Oui, de la technicité, y en a. Deux exemples peuvent être avancés. Le premier est celui apporté par Myco, une société installée en Shiltigheim, spécialisée dans les domaines de la sécurité et de l’environnement.

« T é l é s u r v e i l l a n c e , vidéosurveillance, contrôle d’accès, reconnaissance sociale et analyse comportementale», tels sont les volets soulignés par son gérant, Os Osman. Et d’ajouter : «Nous avons mis sur le marché deux systèmes des plus performants. Le premier est l’alarme périmétrique, dont l’un des avantages est la détection des sens interdit sur les sites industriels. Le deuxième a trait à la plaquette de transmission sans fil, déjà en vigueur dans la ville de Migène à Lyon, et dont l’usage permet de s’affranchir de la fibre optique qui nécessite, elle, des travaux entravant la circulation en milieu urbain. Elle émet des signaux en moins d’une seconde, sur un réseau entre 20 et 70 km. «Mon grand objectif demeure la réalisation d’une caméra de télésurveillance made In Algeria. Outre les installations industrielles, elle peut être utile à la police et aux communes». Le deuxième est à mettre à l’actif de la société Beton Fehr. Selon son P-DG, «notre chaîne de trois usines met à la disposition du secteur du bâtiment (logements, tertiaire, bâtiments publics et bâtiments commerciaux) quotidiennement un coffrage en béton de 3 000 m³, correspondant à 100 logements. Il faut savoir que nous trouvons des difficultés à rentabiliser le coût des trois unités, qui avoisine les 150 millions d’euros. Logements efficients, dont la construction prend en considération la préservation de l’environnement et l’économie de l’énergie ; 0% de déperditions calorifiques. D’où notre recherche de partenaires en Algérie. Il nous faut, de prime abord, une assiette de 100 000 m² à affecter à notre usine, qui aura à commercialiser notre produit sur un rayon de 500 km». Pour Mohamed Boulhouchat, gérant-responsable études du pôle agro-ingénierie, répondant à son confrère algérien qui louait les mérites des cycles de formation

visant le perfectionnement, «ce ne sont pas les formations qui font évoluer l’entreprise, mais bien le partenariat, nous en avons eu l’expérience, nous les Français de moindre compétence que les Allemands ou les Nordiques, à travers, si on prend mon cas, un partenariat avec les Norvégiens pour le nouveau procédé de fumage du saumon».

L’indignation était également au menu de la séance d’évaluation tenue au siège de la direction de l’entreprise portuaire de Skikda, «dès que nous projetons de participer à un programme d’habitat, on nous répond du côté algérien : ce n’est pas la peine, on a les Chinois ! Pourtant, ces derniers ne prennent pas part souvent à des programmes d’habitat dans pas dans leurs pays ! Pour l’exemple, le stade de Shanghai a été construit par des Bâlois, Suisse. Aussi, les grandes infrastructures, telles les gratte-ciel sont érigées par des Allemands». Unaniment, les Français ont été charmés par leur séjour, l’accueil, l’organisation, et par quelques entreprises visitées, telles la ferme-pilote de Guedmani et Evolutec International. Ils affirment que le terrain de l’investissement à Skikda demeure inexploité, car la mise à profit des potentialités dans divers créneaux demeure otage de beaucoup d’entraves liées au foncier, à la propriété, au cadre réglementaire, aux méthodes de gestion aléatoires et éculées. «Il y a un recul énorme à combler, et ne nous voulons travailler en Algérie avec des normes d’il y a 15 ans», comme le dénote un visiteur. A la fin d’une tournée de deux jours, qui s’est caractérisée par l’absence des officiels – on dénote l’absence des autorités civiles, de wilaya et locales, et des élus – un groupe de travail a été constitué pour faire une étude sur terrain dans le domaine de l’habitat. Une délégation de la CPA sera en Alsace la semaine

prochaine, manière d’insuffler une dynamique évolutive à cette ambition de partenariat. «L’Algérie, notamment Skikda, mérite mieux en la matière», dira Malik Bouacida. «En Algérie, souvent on fait comme ce chauffeur qui ne regarde que le capot», s’indigne un autre. Ça résume tout. Où presque, car souvent il n’y a que cela de beau à regarder !

Zaid Zoheir

AÏN-TÉMOUCHENT

**Grippe A :
3 nouveaux cas
confirmés**

Le nombre total des personnes atteintes du virus A/H1N1 dans la wilaya de Aïn-Témouchent a atteint 21, après la confirmation, il y a quelques jours, de trois nouveaux cas par l'Institut Pasteur d'Alger. Il s'agit de trois écoliers, l'un âgé de 7 ans, fréquentant l'école El-Farabi en 2^e A.P, un autre à l'école Sidi-Benyekhlef et un collégien de 11 ans ; on note 13 cas suspects admis dans les centres de référence de Beni-Saf et de Aïn-Témouchent et d'où on attend le résultat des analyses de l'Institut Pasteur. Parmi ces 13 cas qui présentent les symptômes de la grippe A, figurent trois personnes de la commune de Aïn-Tolba, une femme âgée de 57 ans, une jeune fille de 23 ans, stagiaire au CFPA, et une fillette de 2 ans. Huit équipes médicales ont été dépêchées sur les lieux pour faire des tests à tous les élèves des établissements scolaires de la commune de Aïn-Tolba ainsi qu'à ceux du centre de formation professionnel. A noter que trois autres cas suspects sont sous traitement médical, un adolescent de 14 ans, une fillette de 4 ans et une jeune fille de 28 ans.

S. B.

ORAN
**Interception
et sauvetage
de 10 harraga**

Les garde-côtes relevant de la base maritime de Ghazaouet ont réussi, jeudi matin, à sauver 10 harraga, faisant partie d'un groupe qui a pris la mer depuis la plage de Sidi-Ali, à Beni-Saf (wilaya d'Ain-Témouchent), à bord d'un canot pneumatique.

C'est la défaillance du moteur qui a empêché les 10 harraga de poursuivre leur voyage à destination de l'Europe, les mettant en situation de détresse.

L'opération de sauvetage des 10 harraga, précise notre source, a été lancée suite à la réception d'un appel téléphonique faisant état des difficultés du groupe.

Ce sont les unités 223 (vedette de sauvetage) et 359 (unité opérationnelle de gardes-côtes) qui ont assuré cette opération de sauvetage.

L'interception du groupe de harraga, dit-on, a eu lieu à 11 h30 w de ce jeudi à 30 miles nautiques au nord de la ville de Beni Saf.

A l'issue de leur interrogatoire, il s'est avéré que le groupe avait pris la mer, le même jour, à 3h du matin. Les harraga interceptés sont âgés entre 24 et 30 ans. Ils ont été remis aux services de sécurité territorialement compétents et devront être présentés incessamment devant le procureur de la République pour répondre des chefs d'inculpation de tentative d'émigration clandestine. Les récidivistes seront passibles de peines d'emprisonnement ferme.

Ben Aziz

BOUMERDÈS

RECONDUCTION DE LA GRÈVE DES ENSEIGNANTS

La même détermination

Les enseignants des trois paliers de la wilaya de Boumerdès sont décidés à poursuivre l'arrêt de travail auquel ont appelé leurs syndicats.

Visiblement, les menaces du ministre de l'Education nationale adressées aux fonctionnaires de ce secteur ont produit l'effet contraire de celui attendu. Il ressort, d'après les entretiens que nous avons eus avec les responsables de l'Unpef et du Cnapest de Boumerdès, que les enseignants des trois paliers — secondaire, moyen et primaire — gardent la

même détermination à poursuivre leur lutte en vue d'arracher leurs droits sociaux. M. Khedimi, président du bureau de la wilaya de Boumerdès de l'Unpef, accompagné de MM. Masli et Ihaddadène, responsables de la section locale femmes de ce syndicat, nous ont rendu visite au bureau de Boumerdès pour affirmer avec force qu'en dépit des entraves dressées par quelques directeurs d'établissements scolaires de la wilaya, les enseignants vont majoritairement reconduire le mot d'ordre de grève. Nos trois hôtes ne manquent pas, par ailleurs, de rappeler que la

grève d'une semaine a été observée à 82% dans la wilaya de l'ex-Rocher noir. «Au CEM Nouveau de la ville de Boumerdès où 100% d'enseignants sont des femmes, nous avons enregistré 100% de grévistes», dira M^{me} Mesli pleinement satisfaite.

Jeudi, juste avant son entrée à la réunion du conseil national du Cnapest, le coordinateur de la wilaya de Boumerdès de cette organisation syndicale, M. Salhi, a réitéré la position qui a prévalu au début de la semaine écoulée au sein des professeurs de l'enseignement secondaire.

Abachi L.

SÉNATORIALES

Le FLN en campagne

Les élections sénatoriales abordent à Boumerdès la ligne droite qui se terminera le 26 ou le 27 décembre.

Le FLN se met déjà en ordre de bataille. Après le travail de coulisses qui a duré plusieurs semaines, les candidats FLNistes de Boumerdès aux élections sénatoriales prochaines se sont déterminés publiquement. Le P/APW, Si Youcef Mokhtar, le docteur Lounis Mohamed Saïd et Senjak Hocine, tous deux membres de cette institution régionale, Halouane Saïd et Adim Aïssa, respectivement P/APC de Thénia et de

Zemmouri, ainsi que Boukhalfa Abderrahmane, vice-président de l'APC de Boumerdès, sont les candidats aux primaires qui se dérouleront le 17 de ce mois. MM. Idriss Fadli et Abdeslam Chelghoum ont été dépêchés par la direction du FLN pour superviser l'assemblée générale des élus (APC, APW) de ce parti. 94 élus sur les 104 que compte organiquement le FLN dans la wilaya de Boumerdès étaient présents pour avaliser la composante de la commission électorale et arrêter la date des primaires.

A plusieurs reprises, M. Fadli a mis en garde les présents contre la tentation de faire intervenir

les puissances externes au parti et détentrices de l'argent dans le processus électoral. Sera-t-il entendu par tous les candidats ? A noter que le FLN part aux élections en espérant garder le siège qu'il détient par le biais de Ziane Khodja élu en 2003 donc fin de mandat.

«La victoire finale de notre parti dépend du choix de notre candidat», nous confiera le docteur Lounis. La situation s'éclaircira davantage le 17 au soir pour faire le constat des forces en compétition à l'ex-Rocher noir.

A. L.